

**Opera.** Vendredi soir la réouverture de l'Opéra Comédie satisfait un public nombreux et attise les revendications des personnels en conflit avec le directeur général.

# Les noces de Figaro une réussite artistique

■ Pour monter ces Noces de Mozart, le directeur général de l'Orchestre et de l'Opéra a fait appel à des personnalités de l'art et de la mode, Jean Paul Gaultier pour des costumes d'une réelle beauté et qui signifient quelque chose et surtout une distribution digne d'éloges. La mise en scène de Jean Paul Scarpitta est comme toujours d'une grande élégance qui ne dissimule pas le côté sexuel des protagonistes, de Figaro au Comte ou Chérubin, tous sont dévorés d'envies pour le sexe opposé. Enfermés dans un château sans réelle issue, il n'y a que la séduction qui peut amener un petit plaisir. La quatrième acte dans le jardin, la nuit, reste une belle réussite, aucun décor, seule la nuit est présente et crée cette intimité dans les désirs de chacun. Les costumes de Jean Paul Gaultier, épousent l'esprit de cette fin d'une époque. Ils semblent tous incomplets, c'est la fin ou l'annonciation d'un futur proche, la révolution. Les personnages montrent leurs caractères par ces habits d'une grande beauté, la tenue cuir du Comte exprime une violence héritée de son éducation, celle fluide et pure de la Comtesse ne cache pas son désir de mieux connaître Chérubin !

Les solistes de cette production sont également à féliciter pour le remarquable travail d'acteurs qu'ils effectuent. Figaro est tenu par le baryton allemand Konstantin Wolff, comme les autres protagonistes il a l'âge du rôle, et une belle voix, sa prestation est en permanence



Une scène du troisième acte. PHOTO MARC GINOT

dans le caractère demandé par le metteur en scène, il préfigure 1789 et sait attaquer les privilèges du comte avec férocité, Si vuol ballare. Le comte est chanté par le baryton Adam Plachetka, né à Prague il chante sous la direction de grands chefs la musique baroque et mozartienne, mais aussi Puccini, sa stature impressionne et son jeu comme son chant est de très grande qualité. Trois femmes tiennent les rôles de la Comtesse, l'italienne Erika Grimaldi, Suzanne, la canadienne Hélène Guilmette et Che-

rubin la remarquable mezzo israélienne Rachel Frenkel. Toutes trois donne le meilleur de leurs qualités vocales, son deuxième air donne lui entière satisfaction. Suzanne est pétillante et ses interventions crédibles, son air du 4ème acte est un ravissement sensuel. Tout le reste de la distribution est au même niveau, Basilio, Antonio, Marcelline ou Bartolo ne sont pas des chanteurs de complément mais tous des solistes de qualité. Il faut noter la jeune française Omo Bello dans le rôle de Barberine dont elle chante

le petit air avec une douceur et une vraie qualité vocale, dans quelques temps Suzanne sera à son répertoire. Après le retard du début, les tensions entre le directeur général et l'équipe artistique n'ont en rien gêné le déroulement de la soirée. Une très belle présentation d'un opéra archi connu dans lequel il reste toujours quelque chose à découvrir.

ALAIN BRETON

Les 26 et 28 juin à 20h les 14 et 15 juillet à 20 (le comte sera alors chanté par Stéphane Degout)

■ Pour monter ces Noces de Mozart, le directeur général de l'Orchestre et de l'Opéra a fait appel à des personnalités de l'art et de la mode, Jean Paul Gaultier pour des costumes d'une réelle beauté et qui signifient quelque chose et surtout une distribution digne d'éloges. La mise en scène de Jean Paul Scarpitta est comme toujours d'une grande élégance qui ne dissimule pas le côté sexuel des protagonistes, de Figaro au Comte ou Chérubin, tous sont dévorés d'envies pour le sexe opposé. Enfermés dans un château sans réelle issue, il n'y a que la séduction qui peut amener un petit plaisir. La quatrième acte dans le jardin, la nuit, reste une belle réussite, aucun décor, seule la nuit est présente et crée cette intimité dans les désirs de chacun. Les costumes de Jean Paul Gaultier, épousent l'esprit de cette fin d'une époque. Ils semblent tous incomplets, c'est la fin ou l'annonciation d'un futur proche, la révolution. Les personnages montrent leurs caractères par ces habits d'une grande beauté, la tenue cuir du Comte exprime une violence héritée de son éducation, celle fluide et pure de la Comtesse ne cache pas son désir de mieux connaître Chérubin !

Les solistes de cette production sont également à féliciter pour le remarquable travail d'acteurs qu'ils effectuent. Figaro est tenu par le baryton allemand Konstantin Wolff, comme les autres protagonistes il a l'âge du rôle, et une belle voix, sa prestation est en permanence dans le caractère demandé par le metteur en scène, il préfigure 1789 et sait attaquer les privilèges du comte avec férocité, *Si vuol ballare*. Le comte est chanté par le baryton Adam Plachetka, né à Prague il chante sous la direction de grands chefs la musique baroque et mozartienne, mais aussi Puccini, sa stature impressionne et son jeu comme son chant est de très grande qualité. Trois femmes tiennent les rôles de la Comtesse, l'italienne Erika Grimaldi, Suzanne, la canadienne Hélène Guilmette et Che-

rubin la remarquable mezzo israélienne Rachel Frenkel. Toutes trois donne le meilleur de leurs qualités vocales, son deuxième air donne lui entière satisfaction. Suzanne est pétillante et ses interventions crédibles, son air du 4ème acte est un ravissement sensuel. Tout le reste de la distribution est au même niveau, Basilio, Antonio, Marcelline ou Bartolo ne sont pas des chanteurs de complément mais tous des solistes de qualité. Il faut noter la jeune française Omo Bello dans le rôle de Barberine dont elle chante le petit air avec une douceur et une vraie qualité vocale, dans quelques temps Suzanne sera à son répertoire. Après le retard du début, les tensions entre le directeur général et l'équipe artistique n'ont en rien gêné le déroulement de la soirée. Une très belle présentation d'un opéra archi connu dans lequel il reste toujours quelque chose à découvrir.

**ALAIN BRETON**

*Les 26 et 28 juin à 20h les 14 et 15 juillet à 20 (le comte sera alors chanté par Stéphane Degout)*